

REVIEW – COMPTE RENDU

Les cultures fourragères*Henri-Dominique Klein, et al.*

Presses agonomiques de Gembloux, Quae, CTA,
Gembloux, 2014

Les terres consacrées à l'élevage couvrent près de 4 milliards d'hectares dans le monde, soit 80 des surfaces agricoles. Dans les tropiques, l'élevage occupe une place prépondérante, car elle permet d'utiliser des zones marginales et marginalisées par leur climat extrême ou parce que les sols y sont trop pauvres pour permettre une culture (semi-) intensive. Par ailleurs, suite à une augmentation du pouvoir d'achat dans beaucoup de pays/régions, la demande en produits animaux (lait, fromage, yaourt, viande,..) est en hausse constante.

Souvent, les animaux utilisent des plantes et fourrages 'sauvages'. En effet, la façon la moins onéreuse d'alimenter des herbivores domestiques (bétail, chèvres, moutons,...) consiste à les mener dans la végétation naturelle : les animaux se déplacent sur les parcours et broutent. Mais l'éleveur n'a généralement qu'une maîtrise partielle de la ration de ses animaux : selon les pâturages et les saisons, le fourrage naturel peut manquer ou être de qualité médiocre. La maîtrise de l'affouragement et des pâtures suppose donc que la culture de fourrage soit une production délibérée de matières végétales pour nourrir le bétail. Pour augmenter et améliorer la production il est donc impératif d'offrir des fourrages de qualité. Dans cette logique, pourvoir une production fourragère de qualité et équilibrée devient un important levier de la productivité des systèmes d'élevage. Elle joue également un rôle essentiel pour les systèmes qui allient productions végétales et animales et de nombreux systèmes (traditionnels ou améliorés) agro-écologiques intègrent des plantes fourragères.

La première partie de cet ouvrage guide le choix de plantes fourragères et de leurs cultures : diversités des espèces, des usages, des milieux et des types d'élevage. Les formes de cultures fourragères sont nombreuses. On peut semer de l'herbe pour créer une prairie améliorée qui sera ensuite pâturée ou fauchée pour faire des réserves, une

plante annuelle qui sera intégralement récoltée pour faire de l'ensilage ou pour stocker ses graines, et des espèces pérennes que l'on fauche de temps en temps pour obtenir du fourrage vert et qui repoussera,.. Les logiques et critères de choix des cultures sont multiples : on choisit d'abord le mode de culture (pure, en dérobé après une céréale,), le mode d'exploitation (pâture, coupe), le mode de conservation (stockage en vert ou en sec), et l'espèce selon ses qualités (plante tendre, plante riche en protéines ou à haut rendement, plante produisant des grains pour une alimentation riche en complément, etc. C'est ainsi que cette première partie présente les principales espèces graminées, les légumineuses herbacées, mais aussi arbres et arbustes (genre *Prosopis juliflora* et autres *Leucaenas*, bien que la liste ne soit pas exhaustive).

La seconde partie est consacrée aux techniques de culture, à la gestion des fourrages, à la valeur (contributions énergétiques et autres) et la valorisation des fourrages y compris les ligneux, à la production de semences et à l'économie de ces productions. Elle commence par une présentation de la diversité des milieux tropicaux (climats x sols), pour continuer sur les différentes fonctions que peuvent avoir les plantes fourragères dans le milieu (valeurs écosystémiques). Le livre offre moult solutions et trucs et astuces pour réussir 'ses' cultures fourragères. Il se focalise surtout sur les aspects formels de la culture de 'vrais' fourrages, et moins sur la gestion d'espèces (semi-)sauvages (bien qu'il y a quelques exemples développés dans le texte).

Le texte est accompagnée d'un CD-rom qui reprend et présente des études de cas originales, des textes et photos complémentaires, y compris une bibliographie. Ce CD-rom représente un bon complément au texte du livre même. Dans le passé, on avait plusieurs fois suggéré (souvent en vain) de compléter les pages écrites des livres de la série *Agricultures tropicales en poche* par des CD-rom ou liens internet afin d'augmenter la valeur didactique et/ou bien de maintenir les lecteurs à jour sur le thème traité. Cette fois-ci, le livre s'accompagne donc d'un CD-rom bourré d'informations et images souvent intéressantes qui complètent très bien l'ouvrage. Bien que quelques pages/liens ou documents sont plutôt anecdotiques, la plupart des fiches techniques, par exemple, sont pertinentes et ciblées. La partie sur les actes du colloques offre un choix (limité) de textes qui complètent et aident à illustrer davantage le texte. Il est dommage que la qualité des photos ne soit pas meilleure (floues, ou datées (mauvaises couleurs) ou – de nouveau – trop anecdotique), or qu'il aurait été souhaitable d'avoir plus d'images (ou dessins) détaillés sur les caractéristiques florales des espèces montrées. A remarquer qu'il y a aussi un manque de consistance dans l'écriture des noms scientifiques des espèces: en italique en général, mais des fois non (dans la légende des photos, par exemple). Certaines pages représentent des posters dont on peut se demander ce qu'ils font là, ou quelle est leur valeur ajoutée?... *In globo*, une chance manquée de donner une plus-value de qualité au livre.

Cet ouvrage de synthèse est un complément indispensable à d'autres fascicules produits par la FAO et autres, et s'adresse aux éleveurs, agronomes, techniciens, et professionnels des productions animales et fourragères. Comme déjà indiqué quand on a eu à évaluer d'autres ouvrages de la même série '*Agricultures tropicales en poche*', il

serait néanmoins envisageable de prévoir des applications additionnelles ‘en ligne’ (type ‘apps’) consultables sur des téléphones portables voire ordinateurs. Sinon, on peut conclure que cet ouvrage présente une bonne introduction et synthèse des connaissances en la matière. A vos pâturages !

Patrick Van Damme

Laboratoire de l’Agronomie Tropicale et Subtropicale et d’Ethnobotanique, Université de Gand